

Date: 24.05.2013

Journal de Morges



Journal de Morges
1110 Morges
021/ 801 21 38
www.journaldemorges.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 6'061
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 322.2
N° d'abonnement: 1084455
Page: 2
Surface: 16'094 mm²

Le dessin de la semaine





Journal de Morges
1110 Morges
021/ 801 21 38
www.journaldemorges.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 6'061
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 322.2
N° d'abonnement: 1084455
Page: 5
Surface: 64'466 mm²

Une exposition top secrète



Jacques Baud, expert du renseignement et du terrorisme, permet à tout un chacun de découvrir l'univers des services secrets. Haenni

Par Aude Haenni
MORGES | SERVICES SECRETS
Plus de 400 objets associés à l'action des services spéciaux dans le monde sont à découvrir au Château.

Rencontre avec Jacques Baud, commissaire de l'exposition.

Jacques Baud, expert du renseignement et du terrorisme, a mis en place une exposition qui rassemble plus de 400 objets rares et ingénieux illustrant l'évolution et l'histoire des services secrets de

1940 à nos jours. Renseignements d'imagerie, actions clandestines et illégales, enregistrements, transmissions et codages, sabotages et subversions, nombreux sont les thèmes abordés dans «Services Secrets». Rencontre avec le commissaire de l'exposition.

– D'où vous est venue l'idée de cette exposition?

– Je voulais montrer ce que la Suisse avait fait pendant la Deuxième Guerre mondiale



pour soutenir l'espionnage allié. La Suisse passait pour un pays à la botte de l'Allemagne nazie, or elle soutenait tout l'espionnage français, anglais et américain. On était à la pointe de l'espionnage! Autre exemple: tous les réseaux de résistance passaient par la Suisse. Dans le rapport Bergier, on n'a jamais dit que des milliers d'armes avaient été fabriquées ici et livrées clandestinement à la Résistance italienne. Cette perspective de notre pays a été le déclencheur de cette exposition.

– *Pourtant, on ne voit pas clairement cela au Château de Morges.*

En effet, on y découvre les services secrets en général. L'idée n'était pas de faire une exposition chauvine, mais on retrouve tout de même beaucoup de technologie suisse (un enregistreur ou un appareil photo, par exemple). On apprend aussi qu'il existait des agents dormants ici. La Suisse est peut-être un petit pays, mais elle a eu son importance!

– *Grâce à l'exposition, les services secrets sortent de la fiction, mais James Bond y est tout de même évoqué!*

– James Bond, c'est une caricature (rires). Le gars qui sait tout, qui fait tout, qui est dans le Service de renseignement à lui tout seul, ça n'existe pas! Quoique, pendant la guerre, il y a effectivement eu des agents qui ont dû se débrouiller seul. James Bond, c'est une sorte de projection qu'on voyait dans les années 40... avec des gadgets de demain!

– *On retrouve d'ailleurs ce genre*

de gadgets (les lames dans les semelles, un faux paquet de cigarettes cachant un appareil photo).

– Aujourd'hui, on a tous un appareil photo dans nos téléphones. Mais entre les années 30 et 80, ça n'existait pas, il fallait trouver d'autres artifices. Ces gadgets reflètent une époque. S'il y avait eu des satellites, rien de tout cela n'aurait existé. Depuis, on utilise d'autres méthodes, plus intrusives, plus discrètes.

– *Réunir plus de 400 objets ayant appartenu aux services secrets, cela n'a pas dû être simple.*

– On a eu des contacts avec quelques collectionneurs et surtout d'anciens agents. Mais c'est vrai qu'il est difficile de récupérer ces équipements, car il y en a beaucoup qui ont été détruits – surtout à la fin de la guerre froide – ou après usage

L *L'exposition «Services Secrets» met un peu de réalité derrière des idées, des fantasmes. Et ça rétablit un certain nombre de choses*

tout simplement. Par exemple, nous exposons un pistolet qui a été produit à deux millions

d'exemplaires. C'est un nombre honorable, mais à la fin de la guerre, ceux-ci ont été détruits et il n'en reste qu'une poignée.

– *Enfin, à qui s'adresse «Services Secrets»?*

– A tout le monde! Lors de la précédente exposition à

Fribourg, j'ai découvert que beaucoup de gens étaient très intéressés. Il faut dire que cela met un peu de réalité derrière des idées, des fantasmes, et ça rétablit un certain nombre de choses... C'est aussi l'occasion de découvrir autant d'objets sur le sujet. C'est la première fois qu'on a une exposition de cette envergure en Suisse... et probablement en Europe!

► **«Services Secrets» au Château de Morges du 24 mai au 30 novembre**

Date: 24.05.2013

Journal de Morges



Journal de Morges
1110 Morges
021/ 801 21 38
www.journaldemorges.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 6'061
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 322.2
N° d'abonnement: 1084455
Page: 5
Surface: 64'466 mm²

Opération cinéma

Qui dit services secrets dit... films d'espionnage! «Les services secrets se marient bien avec le cinéma, explique Vanessa Maurer, gérante de l'Odéon. C'est une tradition, un thème qui fascine.» C'est ainsi que le Cinéma Odéon collabore avec le Château de Morges et propose une belle rétrospective. Jusqu'en novembre, il sera possible de découvrir ou redécouvrir des films qui ont marqué des décennies. «Nous avons envie de toucher tous les aspects et de montrer de grands classiques. Ce sera aussi l'occasion de voir des films qui ne sont plus projetés au cinéma.» Si le programme n'est pas encore sorti, une séance devrait être prévue par mois. «L'idée est de pouvoir faire une véritable rétrospective historique durant toute la durée de l'exposition!»

A noter qu'il faudra garder précieusement le billet de cinéma, car ce dernier vous permettra d'économiser 50% sur le prix d'entrée au musée.

► Plus d'infos prochainement sur: www.cinemaodeon.ch



Ets Ed. Cherix SA
1260 Nyon 1
022/ 994 41 11
www.lacote.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 8'654
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 322.2
N° d'abonnement: 1084455
Page: 1
Surface: 47'967 mm²

Le château de Morges est la proie d'agents secrets



ARCHIVES NATIONALES RACHETER/MONTAGE CRYSSBULA

EXPOSITION Depuis cinquante ans, James Bond incarne l'agent secret par excellence. Une collection, à voir au Musée militaire, rend hommage aux guerriers de l'ombre, qui se sont illustrés de 1940 à la fin de la Guerre froide, soit plus de 400 objets prêtés notamment par Jacques Baud, commissaire de l'événement.

Ets Ed. CheriX SA
1260 Nyon 1
022/ 994 41 11
www.lacote.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 8'654
Parution: 5x/semaine



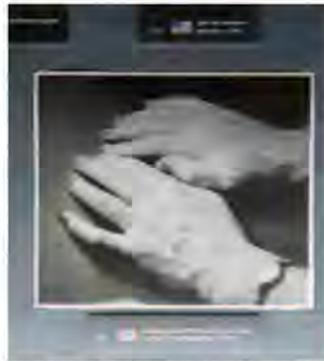
N° de thème: 322.2
N° d'abonnement: 1084455
Page: 3
Surface: 66'341 mm²

MORGES Le Musée militaire dédie une exposition exceptionnelle aux espions.

Les agents de l'ombre se dévoilent



Une affiche de propagande qui rappelle à la population que les murs ont des oreilles.



Méfiez-vous du vernis à ongles des Mata-Hari nazies.



Prouesse technique: les mini-caméras de la Stasi. PHOTOS ALDOUS VORBIN



« James Bond est un personnage fictif. La réalité peut être bien plus passionnante. »

JACQUES BAUD SPÉCIALISTE DES SERVICES SECRETS, COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

MARTINE ROCHAT
martine.rochat @lacote.ch

Il se balade en Aston Martin. Ses aventures, sur grand ou petit écran, font appel à une multitude de bidules qui lui permettent de combattre les affreux d'en face. Et pourtant, interprété, depuis 50 ans par plusieurs générations d'acteurs, qui incarnent tous le charme du pays de Sa très gracieuse majesté, l'agent 007, alias James Bond, n'a rien à voir avec les hommes de l'ombre en vrai. C'est un héros fictif, alors que nous montrons la réalité. Celle-ci est souvent bien plus passionnante que la littérature ou le cinéma. C'est l'avis de Jacques Baud, commissaire d'une exposition consacrée au monde

fascinant des services secrets, à voir, dès ce 24 mai et jusqu'au 30 novembre, au château de Morges.

Inédit en Suisse et en Europe, l'événement permet au visiteur de découvrir quelque 400 à 500 objets, en lien avec l'univers du renseignement. La plupart proviennent des collections de Jacques Baud, expert lui-même dans le domaine (lire l'encadré). D'autres ont été mis à disposition par la Confédération. Le conservateur Albert Dutoit a salué, à ce titre, l'immense opportunité offerte par

une manifestation porteuse, en termes de fréquentation, pour le musée.

Le tire-bouchon mortel de

la filiale bulgare du KGB...

Rassemblées dans une unique salle à l'étage, les pièces exposées racontent l'histoire des services secrets de 1940 aux années 1990, fin de la Guerre froide. Sous l'angle des techniques notamment. Même si ce ne sont pas des gadgets à la James Bond, ces équipements sont très perfectionnés. Leur fabrication et leur fonctionnement, avant l'électronique et l'informatique, demeure une performance technologique... Les espions du XXI^e siècle ne travaillent plus avec ce matériel, mais avec les satellites, Internet et à distance. C'est moins spectaculaire. Concrètement, les grandes agences mondiales du renseignement, engagées pendant la période considérée auprès de l'ensemble des belligérants, ont leur place dans les vitrines: services allemands du Reich, puis Stasi de l'ex-DDR, SOE britannique et OSS américain, ancêtre de la CIA, mais encore NKVD, puis KGB soviétique. La classification adoptée met en évidence les divers aspects des tâches des agents, qui peuvent être



Ets Ed. Cherix SA
1260 Nyon 1
022/ 994 41 11
www.lacote.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 8'654
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 322.2
N° d'abonnement: 1084455
Page: 3
Surface: 66'341 mm²

autant des femmes que des hommes: récolte d'informations, transmission, faisant intervenir des procédés variés de codage, dont certains demeurés indéchiffrables à ce jour, sans oublier le volet action, un euphémisme pour l'élimination des concurrents ou des traîtres. Arbalètes, pistolets à silencieux, dagues, la panoplie pour faire passer un adversaire à trépas n'exclut rien, même pas le tire-bouchon à air comprimé, propulsant vers la cible une corde à piano imbibée de curare, variante du célèbre parapluie, utilisé, à la fin des années 1970, par la filiale bulgare du KGB.

Déjections canines sur la piste Ho-Chi-Minh...

En sus des caméras, appareils de photo et enregistreurs miniaturisés, d'autres éléments plus insolites attirent l'attention. Kits d'évasion et de sabotage, mais encore fac-similés d'excréments canins, dotés de capteurs sonores, qui, mis en place sur le tracé de la piste Ho-Chi-Minh, permettaient aux Américains, en pleine guerre du

Vietnam, de suivre les déplacements des troupes communistes. «Un jour, quelqu'un à la CIA a réalisé qu'il n'y avait pas de chiens sur la piste Ho-Chi-Minh. On a alors tout remplacé par des imitations de crottes de singes (sic!)», reprend le commissaire.

Une part de l'exposition souligne, enfin, le rôle important de la Suisse dans la guerre clandestine contre le nazisme. Le soutien apporté à l'OSS, basé à Berne, a valu à notre pays une récompense sous forme d'or allemand. La Suisse a aussi mis son savoir technique au profit des espions. La firme Kudelski a, par exemple, conçu et réalisé un micro-modèle de sa gamme d'enregistreurs Nagra, pour répondre à une commande de la CIA.

INFO

Plus de renseignements:
Ouvert du 24 mai au 30 novembre.
Horaires: Ma-Ve 10-12h et 13h30-17h. Sa et Di 13h30-17h. Lu fermé. Juillet-août: tous les jours de 10 à 17h.
www.chateau-morges.ch

UN SPÉCIALISTE DU MONDE SECRET ET DU TERRORISME

Diplômé en politique de sécurité, relations et droit international humanitaire, le colonel EMG Jacques Baud a passé plusieurs années au Service de renseignements stratégiques, aujourd'hui Service de renseignements de la Confédération. Il a rempli une série de missions auprès de l'ONU à New York et sur le terrain, en Afrique, notamment dans le domaine du déminage et du maintien de la paix. Il est actuellement chef de la lutte contre la prolifération des armes légères, dans le cadre de l'OTAN à Bruxelles. Il est enfin l'auteur d'une dizaine de publications. Parmi celles-ci: *l'Encyclopédie du renseignement et des services secrets* en 1997, réédité deux fois, le *Dictionnaire de la stratégie* (2000) et *Djihad-Asymétrie entre incompréhension et fanatisme* (2009). Il est régulièrement sollicité comme expert par les médias.

Lausanne

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 33'654
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 322.2
N° d'abonnement: 1084455
Page: 20
Surface: 43'797 mm²

Morges

Le quotidien des espions enfin dévoilé



Le transmetteur radio «crotte de chien» de la CIA.



Dissimuler des messages, la routine pour un espion.



Le kit d'évasion rectal, ultime chance pour se faire la belle.



Jacques Baud, expert du renseignement et du terrorisme, a prêté de nombreuses pièces tirées de sa collection privée. Le reste provient, notamment, des services de renseignement de la Confédération.

Lausanne

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 33'654
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 322.2
N° d'abonnement: 1084455
Page: 20
Surface: 43'797 mm²

Une exposition met en lumière un monde par définition de l'ombre: celui des agents secrets

Emmanuel Borloz Texte
Patrick Martin Photos

Des appareils photo cachés dans des boîtes d'allumettes et même dans de simples vis, un micro planqué dans une prise électrique, un stylo qui est en fait un pistolet ou encore les célèbres machines de chiffrement Enigma. Le tout réuni au même endroit; l'événement est une première en Europe.

A coup sûr, James Bond en aurait rêvé. Sobrement intitulée «Services secrets», la dernière exposition du château de Morges présente plus de 500 objets liés à l'action des services spéciaux dans le monde, OSS, KGB, CIA et Mossad en tête. L'occasion de découvrir l'univers des espions, un monde fantasmé, dominé par la culture du secret et dont l'efficacité se mesure à la capacité de dissimulation. «Cette exposition présente la réalité. On n'est pas dans *James Bond*, c'est encore plus passionnant», précise d'emblée Jacques Baud, commissaire de l'exposition et propriétaire de nombreuses pièces exposées (*lire*

ci-contre).

Crottes de chiens factices

Si plusieurs objets sont attendus - et même espérés -, à l'image des systèmes de cryptage et de messages codés, la rétrospective recèle aussi de véritables perles insoupçonnées. «Pour surveiller la piste Hô Chi Minh pendant la guerre du Vietnam, la CIA avait conçu des capteurs sismiques qu'elle avait dissimulés dans des crottes de chien factices. Des milliers de crottes ont été placées le long de la route avant qu'un rapport secret ne tire la sonnette d'alarme et précise qu'il n'y a pas de chiens à cet endroit. Les capteurs sont restés, mais on les a alors cachés dans de fausses crottes... de singe», sourit Jacques Baud.

Quant à la provenance des objets, outre sa collection privée, Jacques Baud évoque la Confédération ou encore «un réseau de collectionneurs». Il n'en dira pas plus. Top secret... évidemment.

«Services secrets» au château de Morges jusqu'au 30 novembre



Découvrez notre galerie de photos sur espions.24heures.ch

Une solide expérience du terrain

● Ancien agent des services de renseignement de la Confédération, le colonel EMG Jacques Baud, commissaire de l'exposition, peut se targuer d'une solide expérience du terrain sécuritaire. Après un Master en économétrie et plusieurs titres universitaires postgrades en politique de sécurité, l'homme devient, en 1995, conseiller de la garde présidentielle du président Mobutu pour des missions de sécurité dans l'est du Congo, sur mandat des Nations Unies. Deux ans plus tard, il est en poste aux Nations Unies, à New York. Ville où il repartira entre 2009 et 2011. Conseiller militaire auprès du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE), il devient alors chef de la doctrine pour les opérations de maintien de la paix. «Mais je ne suis pas un espion! Je ne l'ai jamais été. D'ailleurs, l'espionnage est illégal!» précise celui qui a aussi été chef du renseignement des Nations Unies.



Lausanne

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 33'654
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 322.2
N° d'abonnement: 1084455
Page: 23
Surface: 3'917 mm²

Il a dit

«Cette exposition
au thème
si porteur,
est géniale!»



Albert Dutoit,
conservateur
du Musée militaire
vaudois, à Morges,
se réjouit de
la nouvelle
exposition
sur les
services
secrets

[Site officiel ...](#) > [Actualité](#)

Services secrets: l'expo

Publié le 04.06.13

Au Château de Morges, une exposition rétrospective illustre, grâce à 400 pièces données à voir, l'évolution et l'histoire des services secrets, de 1940 à nos jours.

Espionnage, tractations secrètes, influence, surveillance, subversion, lutte contre les oppressions et éliminations font partie de l'éventail d'actions des services secrets. Ils restent un domaine mal connu où prédomine une imagerie romanesque portée par des héros de fiction comme James Bond.

L'exposition fait sortir les objets de la fiction et les remplace dans leur contexte historique.

[Plus d'information sur le site du Musée](#)



[Retour](#)

CALENDRIER

LES TROIS DERNIÈRES NOUVELLES

04.06.2013

Services secrets: l'expo



Au Château de Morges, une exposition rétrospective illustre, grâce à 400... [Suite](#)

04.06.2013

Se protéger des piqûres de tiques



La brochure "Les tiques: protégez-vous!" est rééditée. [Suite](#)

03.06.2013

Pôle Muséal : donation de Nestlé et dépôt du fonds René Burri



L'entreprise Nestlé fait une donation d'un million de francs au projet... [Suite](#)

Espionnage

Une exposition top secrète à découvrir à Morges

Par **Emmanuel Borloz**. Mis à jour le 23.05.2013 **7 Commentaires**

Plus de 500 objets liés aux services secrets se dévoilent au château de Morges.



Un kit d'évasion rectal de la CIA.
PATRICK MARTIN

Partager & Commenter

Sobrement intitulée «Services secrets», la dernière exposition du château de Morges lève le voile sur une activité aussi fantasmée qu'elle est méconnue:

l'espionnage. Grâce à la présence de plus de 500 objets liés aux services spéciaux dans le monde (OSS, CIA, KGB, Mossad...), l'exposition est une première européenne.

«Il y a de tout», lance Jacques Baud, tandis qu'il slalome entre les armes, les systèmes de messages codés et les incontournables gadgets de l'espion: le stylo pistolet ou encore l'appareil photo dissimulé dans une boîte d'allumettes.

Commissaire de l'exposition présentée jusqu'au 30 novembre, cet expert du renseignement et du terrorisme a prêté au château de Morges de nombreux objets tirés de sa propre collection. Le reste provient notamment de collectionneurs privés ainsi que des services de la Confédération. (24 heures)

Créé: 23.05.2013, 18h33

[Voir tous les commentaires](#)



23.05.2013 16:38:17 SDA 0635bsf

Suisse / Vaud / Lausanne (ats)

Politique, Gouvernement, Gens animaux insolite, 11099500, Arts, culture, et spectacles, 11099000

Plus de 400 objets pour retracer l'histoire des services secrets

Le monde de l'espionnage trouve rarement place dans les musées. Pourtant jusqu'au 30 novembre, le Château de Morges (VD) accueille l'exposition "Services secrets" qui retrace l'activité des espions de 1940 à nos jours via plus de 400 objets insolites.

Des appareils photographiques cachés dans une vis ou un paquet de cigarettes, des dispositifs d'écoute dissimulés dans un stylo pour enregistrer une séance, des machines de cryptage comme la fameuse Enigma: Jacques Baud est intarissable.

Expert du renseignement et du terrorisme, auteur de plusieurs livres sur ces thématiques, le spécialiste a réuni au total plus de 400 objets hors du commun. Ce panorama va grosso modo de la Seconde Guerre mondiale à nos jours, principalement en Europe, explique-t-il jeudi à l'ats.

Certaines pièces proviennent des trésors de la Confédération comme l'Enigma ou une valise du KGB qui avait été enterrée à Belfaux (FR) pour une cellule dormante, raconte Jacques Baud. Pour le reste, l'éventail des objets et de leurs destinataires est large: de l'OSS (ancêtre de la CIA) au service bulgare en passant par des Nagra spécialement conçus pour le FBI ou des fausses crottes de chiens contenant des senseurs chargés de repérer les mouvements sur la piste Hô Chi Minh.

La vocation de l'exposition est historique, relève Jacques Baud. "Sans chauvinisme", elle veut aussi mettre en exergue le rôle joué par la Suisse durant la Seconde Guerre mondiale contre l'oppression nazie. Ce n'est pas pour rien que l'Allemagne a planifié quatre opérations contre la Suisse: elle a fourni une aide très importante aux services alliés, selon lui.

Jacques Baud rappelle par exemple l'impression, notamment dans la région lausannoise, de millions de faux timbres allemands pour faire parvenir de la propagande anti-nazie. "La Suisse a eu une politique très partielle à ce niveau-là, on a voulu le relever", ajoute-t-il en soulignant qu'une telle exposition est fort rare à sa connaissance.

www.chateau-morges.ch

Date: 24.05.2013



Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'791
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 322.2
N° d'abonnement: 1084455
Page: 4
Surface: 3'329 mm²

CHÂTEAU DE MORGES Services secrets à l'honneur

Le monde de l'espionnage trouve rarement place dans les musées. Pourtant jusqu'au 30 novembre, le château de Morges accueille l'exposition «Services secrets» qui retrace l'activité des espions de 1940 à nos jours via plus de 400 objets insolites: des appareils photographiques cachés dans une vis ou un paquet de cigarettes, des dispositifs d'écoute dissimulés dans un stylo pour enregistrer une séance, des machines de cryptage comme la fameuse Enigma. ATS



Feuille des avis officiels

Publicitas SA - Av. Mon-Repos 22 - CP 7114 - 1002 Lausanne
 ☎ 021 317 86 15 - Fax 021 317 80 30 - faovd@publicitas.ch
 Tarif des insertions (TVA 8% en sus)
 Avis officiels Fr. 2.50 le mm par colonne de 94 mm de base
 Non officiels: modules 94 x 30 ou 60 x 50 mm (N/B) Fr. 88.-
 Non officiels: modules 94 x 30 ou 60 x 50 mm (Quadri) Fr. 129.-

Abonnements + remise des avis officiels
 ☎ 021 317 84 84 - Fax 021 317 84 99 - CCP 10-6776-5
 Prix de l'abonnement web inclus (TVA 2,5% incluse)
 Fr. 129.- l'an - Fr. 75.- 6 mois - Fr. 50.- 3 mois
 Dernier délai pour la remise des avis
 Vendredi 8 h, pour le mardi - Mercredi 8 h, pour le vendredi



2509378
 DSE - Service de la sécurité civile et militaire Gollion
 Case postale 80
 1305 Penthalaz
 649

www.faovd.ch

L'histoire des services secrets présentée à Morges

Du 24 mai au 30 novembre, le Château de Morges accueille, dans son cadre historique, l'exposition «Services secrets». Plus de 400 objets rares et ingénieux de la collection privée de Jacques Baud, expert du renseignement et du terrorisme, y sont présentés. Cette rétrospective illustre, au travers des pièces exposées, l'évolution et l'histoire des services secrets, de 1940 à nos jours. Depuis la Seconde Guerre mondiale, les guerriers de l'ombre ont accompagné les soubresauts de l'Histoire. Parfois pour le meilleur, parfois pour le pire, les services spéciaux ont été des outils de la politique internationale.

Espionnage, tractations...

Espionnage, tractations secrètes, influence, surveillance, subversion, lutte contre les oppressions, et éliminations font partie de l'éventail d'action des services. Distincts des services de renseignements, mais souvent liés, les services spéciaux restent un domaine mal connu où prédomine une imagerie romanesque portée par des héros de fiction comme James Bond.

Pour la première fois au Château de Morges, une exposition rassemble des objets associés à l'action des services spéciaux dans le monde, afin de les sortir de la fiction et de les replacer dans leur contexte historique, dans la perspective des conflits du XX^e siècle jusqu'à nos jours.

La Seconde Guerre mondiale

Cette exposition veut aussi rendre à la Suisse sa place et illustrer son rôle, trop

souvent ignoré, dans la guerre clandestine contre l'oppression nazie en Europe durant la Seconde Guerre mondiale, en montrant le soutien actif qu'elle a apporté aux services spéciaux alliés dans cette période sombre de l'Histoire.

L'exposition «Services secrets» présente des objets dont la rareté, l'ingéniosité et la qualité en font un événement incontournable de la saison culturelle 2013. Ces pièces proviennent de collections privées et de l'action de nos services de contre-espionnage durant la Seconde Guerre mondiale et la Guerre froide.

«Services secrets», au Château de Morges et ses quatre musées, jusqu'au 30 novembre (fermé le lundi).



DANS CE NUMÉRO

	Page
Arrêtés	3
Tribunal cantonal	5
Intérieur	7-18
Bénéfice d'inventaire	11
Infrastructures et ressources humaines	11
Sécurité et environnement	12
Finances et relations extérieures	18
Tribunaux d'arrondissement	19
Justices de paix	20
Poursuites	21
Faillites	24
Concordats	31
LP. - Divers	31
Marchés publics	31
Communes	34
Permis de construire	38
Registre du commerce	50



GUERRE FROIDE Cet appareil radio a été caché dans une forêt fribourgeoise en 1966 par la section du KGB de l'ambassade soviétique de Berne. Il n'a été retrouvé qu'en 1998 par les services suisses.

QUAND LE KGB PLANQUAIT DES VALISES DANS NOS FORÊTS

SERVICES SECRETS. Le château de Morges accueille jusqu'au 30 novembre une exposition unique en Europe: plus de 520 objets utilisés par les espions d'hier et d'aujourd'hui.

PATRICK VALLÉLIAN

Bien sûr, il y a un tampon «top secret», des appareils de chiffrement dont l'antique Enigma nazi, un parachute pour pigeons et des dizaines de radios... Il y a aussi des pistolets hypersilencieux, des arbalètes à faire rougir Guillaume Tell, une montre-micro, des appareils photo miniatures et même des crottes de singe capteurs sismiques. Il y a enfin des boussoles miniatures ou encore des cartes de géographie. Bref, il y a au château de Morges tout ce qu'un espion peut rêver de posséder. Pour un peu, on pourrait se demander s'il ne

s'agit pas de la caverne de Monsieur Q, le patron de la division recherche et développement du MI6 et fournisseur de gadgets de James Bond. On aurait tout faux. Car même si les 520 et quelques objets présentés dans l'exposition *Services secrets* jusqu'au 30 novembre appartiennent tous ou presque à un JB, c'est à Jacques Baud qu'on doit cette «présentation unique en Europe», estime Pascal Pouly, conservateur adjoint du Musée militaire vaudois. «A ma connaissance, il n'y a nulle part ailleurs une telle concentration de matériel d'espionnage.» Jacques Baud acquiesce. Cet ancien du service de renseigne-

ment de la Confédération, qui représente aujourd'hui la Suisse auprès de l'OTAN à Bruxelles, a patiemment rassemblé ses bijoux depuis une trentaine d'années. En profitant de la chute du bloc de l'Est pour faire ses emplettes, de ses contacts avec d'anciens agents ou avec des collectionneurs, il a créé une des plus époustouflantes collections au monde. Et ce n'est pas du cinéma.

Joyau de l'expo. Reste que le joyau de l'expo morgienne n'appartient pas à Jacques Baud, à qui l'on doit également l'Encyclopédie du renseignement et des services secrets (Lavauzelle). Mais

au service de renseignement de la Confédération. Il s'agit de la fameuse valise que le KGB soviétique avait planquée le 15 mai 1966 sous une pierre dans une forêt proche de Belfaux, le village natal du conseiller fédéral fribourgeois Alain Berset. Tellement bien d'ailleurs que tout le monde, les Russes eux-mêmes, avait oublié son existence. Il a fallu finalement la publication des mémoires de l'espion Vasili Mitrokhin (*The Mitrokhin Archive*) pour que les 007 suisses la trouvent après avoir compté 50 pas le long de la lisière depuis la chapelle du coin et 36 perpendiculairement. Ils tombent alors sur un émetteur-récepteur BR-3U, de l'argent, des armes et surtout trois détonateurs prêts à tout faire exploser. Mais pourquoi tant de secrets? Jacques Baud sourit. «En fait, il n'y a aucun hasard dans cette affaire. Cette valise était destinée à des agents dormants dans notre pays, des agents qui vivent normalement, mais que les Soviétiques auraient pu activer en cas de guerre.»

Belfaux stratégique. Et pourquoi là? Tout simplement parce que Belfaux se trouve à deux pas de Payerne et de l'aérodrome militaire ainsi que des pas de tir des missiles antiaériens *Bloodhound* situés à Torny-le-Grand. Ces puissantes armes pouvaient abattre un appareil à plus de 120 kilomètres, donc hors des frontières nationales. «Ils étaient centraux pour la défense même de l'OTAN au cas où les Soviétiques auraient utilisé l'axe des neutres, soit la Suisse et l'Autriche, pour attaquer les pays du Pacte atlantique», ajoute le spécialiste des services secrets avant de préciser que les agents du KGB ont caché une dizaine de valises du genre en Europe occidentale, dont plusieurs en Suisse. ◊



Pistolet silencieux (1942-1990)

Le Welrod Mk.IIA a été développé par les Britanniques durant la Seconde Guerre mondiale. Avec une munition subsonique, ce pistolet est pratiquement inaudible.



Cigare (1940)
Faux cigare creux pour cacher des documents.



Enigma K (1942-1947) Inventée en Allemagne, la machine à chiffrement électromagnétique à rotors Enigma est acquise par la Suisse au début de la guerre. La Confédération la modifie et l'utilise pour ses communications militaires et diplomatiques. Or le code a été cassé par les alliés durant la guerre et les messages helvétiques n'auront plus de secrets pour les Américains au moment des négociations après-guerre sur les avoirs allemands placés en Suisse.

Boussole (1942-1950)

Distribuée aux aviateurs et aux agents britanniques et américains, cette petite boussole pouvait être avalée en cas de fouille.



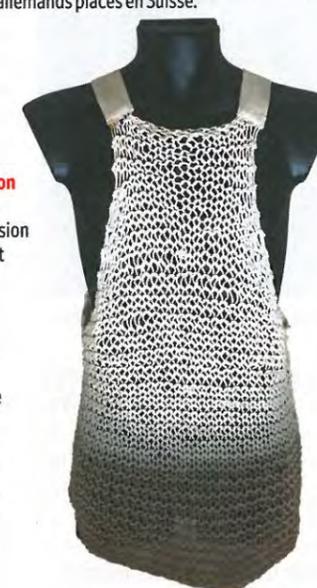
Appareil de photo (année 1980)

Cette minuscule caméra a été conçue par les Soviétiques pour prendre des photographies de document de la taille d'un point. Une minuscule lentille est située à l'intérieur de la vis tandis que le film est maintenu sur un petit support dans sa tête.



Gilet d'évasion (1942-1945)

Ce gilet d'évasion allié se portait sous les vêtements. Tricoté avec un lacet très résistant, il pouvait être défilé pour fournir une ficelle digne de la grande évasion.



Crotte de singe (1970-1972) Durant la guerre du Vietnam, les Américains larguent des capteurs sismiques en forme de crottes de chien sur la piste Ho Chi Minh pour repérer les déplacements des Vietcongs. Problème: il n'y a pas de canidé dans la région et les détecteurs de vibration sont facilement repérés par la guérilla. En revanche, il y a des singes...

Minox Riga (1938-1945)

Le Riga est le premier modèle de Minox produit dès 1938 en Estonie. Cet exemplaire a été utilisé par l'OSS, l'ancêtre de la CIA américaine.



Date: 24.05.2013

LA LIBERTÉ
QUOTIDIEN ROMAND EDITÉ À FRIBOURG



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'130
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 322.2
N° d'abonnement: 1084455
Page: 14
Surface: 3'328 mm²

CHÂTEAU DE MORGES Services secrets à l'honneur

Le monde de l'espionnage trouve rarement place dans les musées. Pourtant jusqu'au 30 novembre, le château de Morges accueille l'exposition «Services secrets» qui retrace l'activité des espions de 1940 à nos jours via plus de 400 objets insolites: des appareils photographiques cachés dans une vis ou un paquet de cigarettes, des dispositifs d'écoute dissimulés dans un stylo pour enregistrer une séance, des machines de cryptage comme la fameuse Enigma. ATS

[Toute l'actualité](#)

PRESTATIONS EN LIGNE



[Accès aux prestations](#)

AGENDAS

[Agenda du Canton](#)

[Vacances scolaires et jours fériés](#)

SERVICES SECRETS: L'EXPO



Au Château de Morges, une exposition rétrospective illustre, grâce à 400... [Suite](#)

ENTRETENIR LA CATHÉDRALE: UN LIVRE



Les actes du colloque de juin 2012 sur l'entretien de l'édifice lausannois... [Suite](#)